



**Chant d'entrée:** A 216 **Entrez, Dieu est en attente, sa maison est un lieu pour la paix.  
Goûtez : Dieu est en partage, sa table est un lieu pour se donner.**

Vous êtes le peuple de Dieu, marques vivantes de son visage, signes visibles de sa tendresse,  
Portant les fruits de l'Évangile.

Vous êtes le peuple de Dieu, pierres vivantes de son Eglise, traces brûlantes de son passage,  
Jetant les grains de l'évangile.

**Prière pénitentielle :** Prends pitié de nous Seigneur, apprends-nous à t'aimer, à t'aimer  
Cœurs ouverts à la tendresse, nous levons les yeux vers Toi.  
Baptisés dans la lumière, nous crions rempli de foi  
Invités à cette fête, nous venons puiser la joie

**Livre de Qohélet** 1,2...2,23

*Un sage du 3<sup>ème</sup> siècle avant Jésus Christ réfléchit sur ce qui vaut la peine dans la vie. C'est, dit-il, ce qui reste à la fin qui nous indique la valeur réelle de tout bien.*

Vanité des vanités, disait Qohèleth.

Vanité des vanités, tout est vanité !

Un homme s'est donné de la peine ;  
il est avisé, il s'y connaissait, il a réussi.

Et voilà qu'il doit laisser son bien  
à quelqu'un qui ne s'est donné aucune peine.

Cela aussi n'est que vanité,  
c'est un grand mal !

En effet, que reste-t-il à l'homme  
de toute la peine et de tous les calculs  
pour lesquels il se fatigue sous le soleil ?

Tous ses jours sont autant de souffrances,  
ses occupations sont autant de tourments :  
même la nuit, son cœur n'a pas de repos.

Cela aussi n'est que vanité.

**Psaume 89**

*Avec le psalmiste, reconnaissons la fragilité de l'existence humaine. Avec lui, confions-nous à l'amour du Seigneur, notre refuge.*



D'âge en âge, Seigneur, tu as é-té no-tre re-fu-ge.

*Tu fais retourner l'homme à la poussière ;  
tu as dit : « Retournez, fils d'Adam ! »  
A tes yeux, mille ans sont comme hier,  
c'est un jour qui s'en va,  
une heure dans la nuit.*

*Tu les as balayés : ce n'est qu'un songe ;  
dès le matin, c'est une herbe changeante ;  
elle fleurit le matin, elle change ;  
le soir, elle est fanée, desséchée.*

*Apprends-nous la vraie mesure de nos jours :  
que nos cœurs pénètrent la sagesse.  
Reviens, Seigneur, pourquoi tarder ?  
Ravise-toi par égard pour tes serviteurs.*

*Rassasie-nous de ton amour au matin,  
que nous passions nos jours  
dans la joie et les chants.  
Que vienne sur nous  
la douceur du Seigneur notre Dieu.  
Consolide pour nous l'ouvrage de nos mains.*



**Évangile selon saint Luc**

12, 13-21

En ce temps-là, du milieu de la foule, quelqu'un demanda à Jésus :  
« Maître, dis à mon frère de partager avec moi notre héritage. » Jésus lui  
répondit : « Homme, qui donc m'a établi pour être votre juge ou l'arbitre de vos partages ? » Puis, s'adressant à  
tous : « Gardez-vous bien de toute avidité, car la vie de quelqu'un, même dans l'abondance, ne dépend pas de  
ce qu'il possède. » Et il leur dit cette parabole : « Il y avait un homme riche, dont le domaine avait bien  
rapporté. Il se demandait : 'Que vais-je faire ? Car je n'ai pas de place pour mettre ma récolte.' Puis il se dit :  
'Voici ce que je vais faire : je vais démolir mes greniers, j'en construirai de plus grands et j'y mettrai tout mon  
blé et tous mes biens. Alors je me dirai à moi-même : Te voilà donc avec de nombreux biens à ta disposition,  
pour de nombreuses années. Repose-toi, mange, bois, jouis de l'existence.' Mais Dieu lui dit : 'Tu es fou : cette  
nuit même, on va te redemander ta vie. Et ce que tu auras accumulé, qui l'aura ?' Voilà ce qui arrive à celui qui  
amasse pour lui-même, au lieu d'être riche en vue de Dieu. »

## Prière universelle :



[J.G. • MNA] Con - duis-nous, Sei - gneur, aux sour - ces de la vie !

Ton Église, Seigneur,  
est dépositaire du trésor de ta Parole.  
Que nous puissions parler ta Parole  
dans le langage d'aujourd'hui, nous t'en prions.

Dans les cœurs encombrés  
de peur paralysante de l'avenir,  
de recherche malade de sécurité,  
creuse la place où l'autre peut être accueilli, nous t'en prions.

Notre monde, Seigneur, a besoin de sagesse.  
Inspire aux dirigeants de tous les peuples  
la grandeur du service et de la justice,  
nous t'en prions.

Rassemblés en ton nom, Seigneur,  
nous sommes revenus à la Source.  
Redis-nous que la fraternité est la vraie richesse,  
Nous t'en prions.

## Liturgie eucharistique :

### Sanctus :

Saint, saint, saint le Seigneur dieu de l'univers le ciel et la terre sont remplis de ta gloire hosanna au plus haut des cieux  
Bénis soit celui qui vient au nom du Seigneur, Hosanna au plus haut des cieux, hosanna au plus haut des cieux

### Anamnèse :

Il est grand le mystère de la foi  
Tu étais mort, Tu es vivant, Ô ressuscité ! Nous attendons ta venue dans la gloire, Viens Seigneur Jésus

### Agneau de Dieu :

*Aimez-vous comme je vous ai aimés ! Aimez-vous chacun comme des frères !  
Aimez-vous je vous l'ai demandé ! Aimez-vous, aimez-vous !*

Je vous laisse ma Paix je vous donne ma Paix pour que vous la portiez autour du monde entier !

## Chant de communion : D 380

**En marchant vers Toi Seigneur, notre cœur est plein de joie, ta lumière nous conduit  
Vers le Père Dans l'Esprit, au Royaume de la vie.**

Par ce pain que nous mangeons, Pain des pauvres, Pain des forts, Tu restaure l'univers  
Tu apaises notre faim, jusqu'au jour de ton retour

Par ce Vin que nous buvons, joie de l'homme, joie de Dieu, ton Alliance est révélée.  
Au Royaume des vivants, nous boirons le Vin nouveau.

Il disait que la joie, on peut en donner sans compter, même quand on n'en éprouve pas soi-même, parce que du seul fait d'en donner, on la crée. De la joie ex nihilo<sup>1</sup> ! On crée quelque chose qui n'existait pas, à partir de rien, et on le fait exploser pour le multiplier et le distribuer ! Ça le faisait rigoler, il déclarait qu'ainsi on pouvait se faire pareil à Dieu, et que finalement ce n'est pas si difficile de jouer à être Dieu, il suffit de souffler dru sur le néant et de racler les ténèbres pour en faire émerger de la lumière.

Sa conception de la joie, elle lui avait été inspirée par un de ses anciens codétenus, un intellectuel juif qui s'était converti en prison (...) et à sa sortie était devenu moine. (...) Gavril portait beaucoup d'admiration à cet homme, mais il n'a pas pour autant suivi son exemple, et plutôt que d'entrer dans un monastère il a préféré quitter son pays. Je ne sais d'ailleurs pas s'il était ou non croyant. Cela n'a en fait aucune importance. Ce qui importe, ce ne sont pas nos croyances, nos idées, nos savoirs, mais nos actes, notre façon de vivre.

Sylvie Germain, « *Le vent reprend ses tours* », Albin-Michel, 2019, p.76-77

<sup>1</sup> « Ex nihilo » : « à partir de rien »